

Blida, Décembre 1918

Cher ami

Enfin, la Victoire. Nous l'attendions avec une réelle impatience. C'est par une proclamation du maire et un télégramme de l'Echo d'Alger que nous avons appris la nouvelle. Les rumeurs d'armistice circulaient depuis quelques jours. Les cloches se sont mises à sonner aussitôt. Instantanément la ville a explosé de joie. Elle s'est pavoisée et a été envahie par des manifestants se congratulant les uns les autres. Toute la journée des rassemblements festifs ont eu lieu dans tous les quartiers de la ville. Et le soir, elle a retrouvé ses illuminations en veille depuis des mois. Dès 8h une magnifique retraite aux flambeaux à laquelle participaient les différentes sociétés, a parcouru la ville au milieu d'une foule enthousiaste. Elle a fait une halte devant la maison du Maire, puis devant celle du Colonel Cazenove et à chaque fois, la Marseillaise a retenti reprise en cœur par la foule. Tout s'est terminé sur la place d'armes avec des cris de Vive la France, vive l'Armée. (1)

Maintenant, il nous faut penser aussi à tous ceux qui sont encore sur des lits d'hôpitaux en espérant qu'ils nous reviendront le plus tôt possible. Nous espérons aussi un prochain retour des prisonniers.

Le Conseil municipal a décidé de construire un monument commémoratif sur la place Lavigerie en souvenir des enfants de Blida morts pour la France. Dans cette même séance, le conseil a décidé de revenir un peu sur les restrictions d'éclairage public qui avait été mises en place pendant la guerre. Une vie normale va reprendre ses droits.

Mais comment s'est passée l'année 1918 ? Elle a commencé par d'énormes chutes de neige aussi importantes que celles des 18, 19 et 20 janvier 1891. Et quand on parle de neige, on parle

de Chréa car tout le monde se rend compte maintenant de la valeur touristique de la station. Aussi le gouvernement général s'est emparé du sujet. Il a décidé de prendre en charge le financement pour terminer le plus tôt possible la route des Glacières jusqu'au col de Chréa. (2)

Un autre sujet qui reste dans les esprits est l'inondation de juin 1916. Différentes actions sont en cours avec le Gouvernement Général qui a publié des arrêtés importants concernant la gestion de la partie de l'Atlas au-dessus de Blida. Une zone de 1900 ha a été délimitée pour une restauration et un reboisement rapide. Tout défrichage dans cette zone a aussi été interdit. De son côté la mairie a étudié un projet de construction d'une digue maçonnée rive droite d'une longueur de 1800m et allant du pont Boudon au pont de l'abattoir. (3)

J'aimerais aussi vous parler d'une réussite blidéenne avec l'école Ouvroir créée en 1913. Trois classes ont été ouvertes successivement dans les sous-sols des Halles aux Tabacs. Aujourd'hui l'école est installée route de Dalmatie dans le magnifique bâtiment construit par le Gouvernement. Elle comprend désormais 6 classes et accueille près de 200 élèves. Elle est toujours dirigée par Mlle Labouthière. On y enseigne la broderie, le tissage, le tricot, la dentelle et la confection des tapis. Certains travaux sont proposés à la vente et des tapis, des broderies ont figuré à l'exposition de Lyon. L'école reçoit des commandes de France, de Tunisie et même de l'étranger. A la suite de leur apprentissage, une assistance sociale post-scolaire permet aux jeunes filles de réaliser à domicile certains travaux grâce à un matériel prêté par l'école. Ainsi dans les ménages où la femme est cloîtrée, elle a une occupation rémunérée qui contribue au bien-être du foyer. (4)

Pour terminer, je voudrais vous faire part du mariage à Blida de 2 officiers Russes avec des blidéennes. Que faisaient des officiers Russes à Blidah en pleine guerre ? Je ne sais pas

*si vous avez entendu parler de ces 10000 Russes envoyés par le Tsar pour combattre sur le front de l'ouest avec ses alliés. En 1917, lorsque la révolution a éclaté, la France n'a pas su quoi faire de ces hommes qui pour certains étaient favorables à la révolution et d'autres au Tsar. Elle les a un peu dispersés et l'Algérie a hérité de 3000 d'entre eux. Certains étaient stationnés dans des camps près de Médéa et à Affreville. De là sûrement leur attirance pour Blida et ses blidéennes. Je pense vous avoir tout raconté de notre année.*

*Sincères amitiés blidéennes*

*J de B*

*(1):Le Tell du 15/11/1918*

*(2):Le Tell du 15/08/1918 ; Le Tell du 31/08/1918 ; Le Tell du 14/09/1918 ; Le Tell du 2/10/1918 ; Le Tell du 26/10/1918*

*(3):Le Tell du 15/08/1918*

*(4):Le Tell du 15/11/1918*

*(5):Le Tell du 14/09/1918 ; Le Tell du 02/10/1918 ; Le Tell du 15/12/1918*